

MALICK AÏCHA FALL

Tivaouane/cajoor

?-1976

Peut-on oser parler des ASDAAF* du Cheikh sans pour autant évoquer Malick Aïcha Fall, l'une des toutes dernières perles de Maodo Malick Sy ?



Ce renommé disciple dont la date de naissance pourrait être située vers les années 1900 faisait effectivement partie de la toute dernière génération des Talibés qui s'étaient spirituellement rattachés au service de Maodo .

Cette belle génération d'érudits en l'occurrence El Hadji Mansour, Serigne Emad Lô de Thiès, Serigne Cheikhou SY de Tivaouane et le cadet Dabax Malick y compris bien évidemment Malick Aïcha, étaient spécialisés dans les sciences religieuses pures ou "ASRAAR" et étaient solidaires entre eux. Mais si ce dernier avait beaucoup appris du Cheikh, c'est surtout du côté de la sagesse. Le Cheikh, en tant que personne morale, a beaucoup apporté à son

*coquillage rare cité par le cheikh dans le Mimya

*Pratiques détenues par les plus grands initiés d'une confrérie et réservées aux plus méritants de la voie

disciple et lui a insufflé un grand enthousiasme religieux. Il l'a merveilleusement inspiré de ses bonnes vertus et avait fait de lui un homme de succès et de mérite éclatant.

Mais si l'érudit fut un expert dans le domaine des sciences, c'est surtout grâce à certains érudits ayant composé la seconde génération qui ont apporté leur touche intellectuelle, dans la réussite de ces jeunes, même s'ils ont aussi reçu de Maodo Malick Sy une grosse part d'héritage. En effet, Le musc de la spiritualité de Maodo Malick avait embaumé toutes ces belles générations qui se sont croisées et qui étaient sous les services du maître.

Ayant trouvé ses origines dans le Walo natal de Cheikh Seydil Hadji Malick SY, Malick Aïcha Fall domicilié à Tivaouane était le deuxième fils aîné de Abdou Bolly Fall de Gaya, frère utérin de Maodo.

C'est, d'ailleurs, Cheikh Seydil Malick Sy son oncle qui l'a merveilleusement éduqué à son image et a fait de lui un grand érudit digne des temps passés.

Et si Maodo Malick avait beaucoup d'affection et de sympathie pour son neveu Malick Aïcha Fall, c'est surtout en raison des beaux souvenirs que le Cheikh se faisait de son père Abdou Bolly qu'il considérait comme un véritable frère de même père et de même mère.

Toutefois, pour comprendre les liens de parenté qui unissaient Malick Aïcha Fall et son oncle Maodo, il faudrait tout simplement remonter jusqu'à Mame Fawade Wéllé qui, suite à son ménage avec Serigne Makhtar Fall avait donné naissance à Abdou Bolly Fall. Ce dernier eut lui aussi Malick Aïcha Fall, Babacar Fall et tant d'autres enfants dont des filles.

Sous l'œil attentionné du Cheikh, Malick dès son jeune âge suivait les enseignements de son maître et les appliquait de tout point.

Venu un jour se plaindre auprès de Cheikh Seydil Hadji Malick pour une affaire intime qui lui tenait à cœur et qui l'avait profondément secoué, la réaction de ce dernier ne se fit pas attendre. Maodo, dans tous ses états, répondit sèchement à son disciple que le comportement d'un vrai talibé Tidjane devrait uniquement se résumer à la retenue,

avant de demander au plaignant de cultiver l'esprit de dépassement et de tolérance comme l'a si bien enseigné la Tarikha. Sans broncher, Malick Aïcha, ravi des conseils du Cheikh, comprit le message et rebroussa chemin.

Ces leçons de morale et d'éducation civique solidement inculquées au talibé tout au long de sa carrière religieuse étaient suffisantes pour faire de lui un homme endurent, un excellent talibé de la Tarikha Tidjane qui pouvait affronter les plus dures épreuves de la vie mondaine afin de venir à bout de ses caprices.

Pour citer une de ses œuvres, on nous apprend que le neveu de Maodo avait regroupé en une seule faction le « Wazifa » dont nous a gratifié le Cheikh. Sa famille initiée dans cette idéale voie de référence constitue un bel exemple de solidarité où triomphe un réel esprit de groupe. Et à se souvenir de l'une de ses épouses du nom de Sokhna Zeinab, fille de Sokhna Astou Sy Malick, nous pouvons de manière irréfutable témoigner de notre bonne foi qu'elle était une brave femme d'une croyance inouïe. Elle était la photocopie conforme des femmes connues pour leurs bonnes vertus, à l'image de Sokhna Khadija et Sokhna Aïcha épouses du Prophète, de Mame Fawade Wellé, de Sokhna Rokhayatou Ndiaye et de sa co- épouse Sokhna Safiétou Niang. Sokhna Zeinab parfaitement bien éduquée par sa mère, était une femme de très bonnes mœurs dont l'idéal de vie consistait à fonder avec son époux une prestigieuse famille digne de ce nom et pouvant vivre ensemble en parfaite harmonie. Ses enfants dont l'affection et la complicité furent indéfectibles, l'ont incessamment soutenue dans les plus durs moments de sa vie et se sont tous révélés solidaires derrière elle jusqu'à son dernier soupir.

Mame Seynabou, comme nous aimions affectueusement l'appeler, ne pouvait donc être que la petite fille de Maodo Malick Sy.

Elle faisait partie du rang de ces héritiers qui avaient su accepter avec foi et par devoir porter sur leur dos le pagne berceur qui, aujourd'hui, a remarquablement façonné plusieurs jeunes générations.

Par ailleurs, son entente secrète et sa parfaite connivence avec son frère aîné Serigne Saliou Sarr furent tout autre; et

sa sympathie avec Serigne Abdou Karim Sarr, son frère cadet, étaient d'un bon augure.

Leurs familles constituées de « Doomu Nidiay » et de « Doomu Badiane* » établissent un véritable cordon de solidarité qui révèle une famille une et indivisible.

Et aujourd'hui dans un but bien connu, Dakar-Louga et Louga-Dakar constituent les axes de prédilections les plus empruntés par les deux familles ; ceci ne fait en définitive que confirmer la sauvegarde des liens de parenté et de solidarité qui a toujours existé de part et d'autre depuis plus d'une cinquantaine d'années.

Des autres enfants de Malick Aïcha, il faudrait aussi rendre hommage à feu Babacar Fall. Serigne Mbaye Fall pour les intimes ; un homme pétri de qualités humaines. Il était initié par son père dans une voie idéale qui lui attirait l'estime de tous.

Son appartenance à la Tarikha Tidjane et son amour singulièrement profond et nettement affiché à l'égard de Serigne Babacar Sy pouvaient largement justifier son rang de grand Talibé. Très affectueux, Babacar Fall partageait le grand amour avec ses frères et sœurs consanguins et s'illustrait par sa grande générosité. Grand sportif et connu dans le milieu du sport, l'homme a fait les beaux jours du Réveil de Saint-Louis et fut un excellent joueur.

Il occupa aussi le fauteuil du président de la fédération Sénégalaise de hand-ball et eut à recevoir plusieurs distinctions de haut niveau et prix de reconnaissance pour les grands services qu'il a rendus à son pays.

Pour conclure, Malick Aïcha était un modèle de dévouement qui aimait profondément son maître et oncle Malick Sy. Sa culture et son savoir encyclopédiques avaient achevé de convaincre sur sa dimension de grand érudit. On le connaissait aussi très proche de sa famille où il fut un homme très confirmé dans ses opinions. Il s'était distingué au sein de la confrérie Tidjane grâce à ses principes socio-religieux basés sur les bonnes règles de l'éthique. Confronté à des problèmes de santé à la fin de sa vie, Malick fit ses adieux dans ce bas monde après une vie bien remplie et rejoignit les siens dans l'au-delà.

Puisse Dieu le recevoir dans sa miséricorde infinie ! Amine !